

WF Concept • Des pièces à l'unité ou en séries

Un bâtiment écolo

William Féodon, un gars de Merdrignac, a créé son entreprise de mécanique générale et de précision en avril 1997 et s'est installé à la Peignie à Merdrignac. « C'était un challenge, mais depuis je n'ai pas vu le temps passé ! ».

De formation, William Féodon est dessinateur industriel. « J'ai travaillé 8 à 10 ans en bureau d'études. Nous faisons des prototypes sur plans pour tous types d'industries et les entreprises qui nous les demandaient les faisaient fabriquer. Un jour, j'ai dit à mon patron que ce serait aussi bien que nous les faisons nous-mêmes. Après réflexion, nous avons créé une structure de trois entités indépendantes, l'une pour le bureau d'étude, l'autre pour la mécanique et la troisième pour la chaudronnerie ». Ainsi est née la société WF Concept.

Des pièces en urgence

« Au lycée, j'avais eu de l'initiation à l'atelier cela m'a beaucoup aidé. Au début, j'ai dû reprendre mes bouquins pour savoir comment faire. J'ai fait au début essentiellement de la prestation de service. C'était un challenge mais petit à petit, les entreprises agricoles, agroalimentaires et autres se sont intéressées à ce que je faisais. Mon activité s'est agrandie, je ne pouvais plus assurer seul ».

Alors William Féodon a embauché son premier salarié en 1999. « Cela m'a permis de me libérer pour assurer l'accueil et les demandes des clients. Mon employé a assuré le façonnage des pièces ». Et aujourd'hui, WF compte trois salariés et espère en embaucher trois à quatre autres dans les années proches. L'entreprise fabrique aussi bien de la pièce unitaire que de la petite ou moyenne série jusqu'à 1000 pièces. Il arrive souvent que les gens viennent demander des pièces en urgence, cela peut être un agriculteur pour son tracteur, ou l'usine qui a une pièce cassée sur une machine. « Je vois venir des techniciens de maintenance régu-



William Féodon (à droite) avec Philippe l'un de ses trois salariés, dans leur nouvel atelier.

lièrement ». Si WF Concept rayonne sur la Bretagne, William tient aussi à sa clientèle de proximité.

Un bâtiment de 450 000 €

La société occupait depuis sa création un bâtiment de 300 m² dans le centre-ville de Merdrignac. La décision de s'installer sur la zone de la Racine 1 était depuis longtemps en projet, l'espace de l'ancien bâtiment et les conditions de travail étant devenues difficiles. « J'avais des idées précises sur ce que j'attendais de mon nouveau bâtiment. C'est en 2007 que j'ai pu lancer les premières étapes de ce projet. En 2008, j'ai pu l'affiner, et le finaliser. Le premier coup de pelle a été donné le 3 ou le 4 septembre dernier. Je voulais un atelier lumineux avec un maximum de lumière naturelle, fonctionnel et agréable pour travailler, dans lequel mon personnel pouvait se sentir bien, aussi bien que moi. Je voulais aussi mieux accueillir mes clients ».

William a donc investi 450 000 € dans la construction d'un bâtiment de 800 m² dont un atelier de 600 m², et des espaces d'accueil, de sanitaires et de vestiaires... sur un terrain de 6 600 m², vendu par la Communauté de Communes Hardouinais-Méné. A l'heure où l'on parle beaucoup de pollution, de protection de l'environnement, le patron de WF Concept souhaite alléger l'impact de son activité sur celui-ci en utilisant le plus possible les ressources locales et naturelles.

convient très bien ainsi que pour alimenter les sanitaires ». La chaufferie bois représente 25 % de l'investissement total.

Le bâtiment est composé de panneaux sandwichs avec 13 cm de laine de roche entre deux tôles, adaptées pour le laisser respirer tout en conservant la chaleur. Le plafond est isolé par 6 cm d'isolant entre deux feuilles d'aluminium. Les vitres sont en doubles vitrages partout. « C'était une volonté personnelle. Le surcoût est assez conséquent mais c'est aussi une question de bon sens que de faire le nécessaire pour impacter le moins possible l'environnement et se servir des ressources naturelles ».

• Pour tout renseignement : WF Concept, William Féodon au 02 96 67 40 99 ou wf-concept@orange.fr ou la Communauté de Communes (www.cchm.fr) et le Parc d'Activités Racine 1, contacter Emmanuel Drots au 02 96 67 45 42 ou cchm.drots@fr.oleane.com



William dans la chaufferie, en contrebas de l'atelier, avec la chaudière et son ballon tampon de 3000 l.

Une chaudière autonome

Des agriculteurs et propriétaires possédant des terrains boisés l'appellent notamment lorsqu'ils élaguent. Il va avec un broyeur industriel puis stocke le bois déchiqueté dans des espaces abrités et aérés pour qu'il sèche. Une lame envoie le bois dans une fosse et une vis sans fin l'amène dans la chaudière, qui est ainsi alimentée en permanence. Celle-ci gère le chauffage dans le bâtiment en fonction de la température. Elle possède une sonde extérieure et un thermostat intérieur.

Une cuve tampon de 3000 L permet d'avoir de l'eau chaude en permanence. Elle consomme environ 150 m³ de bois par an. « En comparaison 1 m³ de bois est égal à 80 l de fuel ».